

« Garde tes songes : les sages n'en ont pas d'aussi beaux que les fous ! »

... La phrase est de C. Baudelaire (*Les Fleurs du mal*, 1857). Elle introduit le tome 3 de ce roman graphique autobiographique. « Hypersensible, hyperactive, hypermétrope », espérant être un jour « hyper tout court », l'auteure conte son quotidien simple de créatrice désormais un peu reconnue, toujours fragile. Ses dessins au crayon de couleur évoquent avec justesse la vie ordinaire, parfois perforée par les désirs. ◆ FM

Borderline #3. Journal de ma vie d'après **par Fé, éditions du Jasmin, 2025, 64 p., 19 €**

↑ Dany, pharmacien à Saint-Denis (93)

ART et ÉCOLOGIE

Cet ouvrage propose de nouvelles pistes de réflexion sur les relations entre l'art, l'écologie et le non-humain. Dans un premier chapitre, il dresse une typologie du ou des vivant(s) dans l'art, ce qui l'amène à évoquer la diversité des conceptions du vivant. Il montre ensuite que l'être vivant, animal ou végétal, peut être présent comme signe, matériau ou collaborateur, selon différents gestes artistiques et nos interprétations des œuvres... Une autre question occupe le 3e chapitre : repenser la définition des pratiques artistiques en se demandant comment le vivant lui-même, dans certains cas, modifie l'art. Quels nouveaux modes de relation aux autres vivants peuvent émerger lorsque les artistes font de la place à leurs manières d'exister et leurs pouvoirs propres ? L'auteur, philosophe, revient sur de nombreuses propositions artistiques – d'H. Duprat, de P. Huyghe, de M. Humeau ou d'I. A. Makac –, pour en interroger les enjeux dans une période de crise de nos relations au vivant. Certaines présences animales et végétales dans l'art actuel poussent à repenser la définition de l'œuvre d'art, qui s'ouvre à des formes d'inachèvement et d'imprévisibilité. Ce livre invite à envisager autrement la création artistique, à penser différemment les expositions, à interroger les conditions de réception des œuvres et d'une rencontre avec le vivant pour lui-même, dans son altérité, ses singularités. L'expérience sensible du vivant pourrait constituer un premier pas pour nous engager dans la préservation de celui-ci... Tel serait le postulat à retenir. ◆ PAULINE LISOWSKI

Ce que le vivant fait à l'art **par Joshua de Paiva, Mimésis, 2026, 234 p., 18 €**

ARGILE et POÉSIE

S'appuyant sur la métaphysique de Plotin (l'Un, l'Intellect, l'Âme) et la philosophie islamique, l'écrivain Mohammed Taleb développe dans *Argile de sens* une pensée de la création céramique. Le recueil rassemble des essais disparates, entre théorie poétique de la praxis du potier, réflexions bachelardiennes sur les 4 éléments, méditations sur le lien entre poterie, mémoire et politique. Par instants, l'ouvrage rappelle l'essai de Jean-Philippe Pierron, *Éloge de la main*. Taleb écrit ainsi : « La céramique devient une méditation du toucher, un chemin où la pensée se dépouille, traversant la matière jusqu'à rejoindre la trame invisible qui relie toutes les formes du vivant. » Il voit dans « la lenteur une forme de révolte », affirmant : « Par la main [...], l'artisan et l'artiste deviennent les médiateurs d'une intelligence plus vaste. Leur geste, lorsqu'il échappe à la logique de l'exhibition, de la production sans mesure et de la marchandisation, offre une forme de résistance poétique face au Capital. »

La terre, écrit-il encore, « ouvre un espace d'être où se délient les armures du quotidien, où l'âme peut retrouver l'élan premier qui fit surgir le monde ». Dans la poterie décorée, « l'être humain inscrit son lien aux forces du vivant [...] : elle se présente comme un fragment de mémoire sacrée ». Ce court livre porte les défauts de l'autoédition : coquilles, fautes de typographie, faiblesse de construction. La justesse du propos mériterait l'accompagnement d'un éditeur, qui renforcerait la pensée de M. Taleb. ◆ MIKAËL FAUJOUR

Argile de sens. La Poterie, les Quatre éléments et l'Âme du monde. Aphorismes, fragments et pensées **par Mohammed Taleb, Les Éditions de l'Espérance et de la Mémoire des Luttes, 2025, 88 p., 27 €**